



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. IV. Du chapiteau des colonnes.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-35944**

lement de l'Ordre Ionique en cet endroit. Pour ce qui est de sa hauteur, il n'y a rien à y reprendre, mais les listels de la scotie sont trop hauts, & la faille qu'il lui donne, d'un quart de module, est trop grande, & par conséquent défectueuse. Il y a aussi des colonnes Attiques; ce sont des especes de pilastres quarrés qui ont été inventés par les peuples de l'Attique.

La base Ionique de *Vitruve*, qui a été imitée par *Vignole*, est sans exemple dans l'Antique; le gros tore qu'on y met sur deux petites scoties & sur deux petits astragales, rend son profil defagréable & contraire à la solidité.

---

#### ARTICLE I V.

##### *Du chapiteau des colonnes.*

*Vitruve* donne au chapiteau Toscan un demi-module de hauteur & un module de largeur à chaque face de son abaque, parce qu'il diminue le fust de la colonne du quart de son diametre inférieur; ainsi la faille du chapiteau est d'un huitieme de module de chaque côté, ce qui feroit assez bien si l'ove n'étoit pas trop haut & le gergerin trop bas, ce qui rend ce chapiteau disproportionné.

Suivant les conjectures de *Vitruve*, les volutes du chapiteau Ionique ne sont qu'une imitation de la frisure & des boucles de cheveux des femmes Grecques, telles qu'on les voit représentées sur les médailles & par les statues Antiques. Pour moi, cette opinion ne me paroît guere vraisemblable, n'y ayant rien dans ces volutes qui ait rapport à des cheveux, ni aucune partie du chapiteau Ionique qui ressemble à un visage.

E ij

*Viruve* parle assez succinctement du chapiteau Corinthien. Il donne à la ligne diagonale de l'abaque deux diamètres de la colonne, & il prétend que cela doit faire un bon effet pour ses quatre faces. Il veut encore que le tambour de ce chapiteau soit par le bas de la même largeur que le diamètre supérieur de la colonne, sans y comprendre l'épaisseur des feuilles. A l'égard de la hauteur du chapiteau suivant la méthode de cet Auteur, qui a été adoptée par *Leon Baptiste Alberti*, il ne lui donne en tout que le diamètre du bas de la colonne, dont l'abaque prend la septième partie; ensuite il faut diviser le restant en trois parties, dont on donne une au premier rang de feuilles, une autre au second rang, & la dernière aux volutes & aux hélices qui s'assemblent par devant, & à celles qui viennent se rencontrer sous les angles de l'abaque. La largeur des fleurs est égale à la hauteur de l'abaque. Voilà tout ce que *Viruve* enseigne sur les proportions du chapiteau Corinthien.

Si l'on compare ce chapiteau de *Viruve* aux chapiteaux Corinthiens Antiques, dont la plupart sont d'un sixième plus hauts, il paroîtra bas & écrasé, son abaque sera trop large, & ses fleurs trop petites: d'ailleurs il n'en détermine point les faillies. Enfin il y a lieu de s'étonner que des Maîtres de l'Art aient profilé des chapiteaux de si mauvais goût, avec des feuilles de chêne, contre l'usage des Anciens, tandis qu'ils font tant de cas de ceux d'une proportion toute différente, tels qu'on en voit à la Rotonde, aux trois Colonnes du marché Romain, & en plusieurs autres endroits de l'Italie, dont nous ferons mention dans le Livre suivant, en décrivant ce chapiteau.

